

rompt difficilement, et adhère, d'une manière ténace, aux instrumens dont on se sert pour le couper.

Les Sauvages, comme les Canadiens, font du sucre d'érable, mais en assez petite quantité, et aussitôt qu'il est fait, les femmes l'apportent au marché, en petits pains ronds et plats, du poids de deux ou trois onces. Les enfans surtout sont fort friands de ces petits pains de sucre, qu'ils nomment des *palettes*.

LES VOYAGES.

Nous nous réunissions tous les soirs, pendant l'hiver que je passai à Londres, au *North-American Coffee-House*, derrière la banque. Là, nous entendions chaque jour, en fumant du tabac du Canada, et en buvant le *punch*, l'*pale* et le *grog*, de longs récits de voyages lointains et d'aventures extraordinaires, des relations de combats, de naufrages, de découvertes. C'était un vrai cours de géographie, un journal de voyages en drame et en action.

Un jour, comme nous étions à parler des mers du Nord, de la troisième expédition du capitaine PARRY, et du danger des navigations polaires, le vieux capitaine WARRENS, qui avait passé la plus grande partie de sa vie à la pêche de la baleine, ôta sa pipe de sa bouche, la posa sur la table, et dit :

“ Je me trouvais, au mois d'août 1775, naviguant vers le 77^e degré de latitude nord, lorsqu'un matin, à environ un mille de mon vaisseau, je vis la mer entièrement fermée par les glaces ; on ne découvrait, aussi loin que la vue pouvait porter, que des montagnes et des pics couverts de neiges. Le vent tomba bientôt, et je restai pendant deux jours, dans la continuelle perspective d'être écrasé par cette épouvantable masse, que le moindre vent pouvait pousser sur nous.

“ Nous avions passé le second jour dans les alarmes, lorsque, vers minuit, le vent s'éleva, et aussitôt nous entendîmes l'horrible craquement des glaces, qui se brisaient et se heurtaient, et dont le bruit ressemblait aux éclats du tonnerre. Cette nuit fut terrible pour nous ; mais le matin, la tempête s'étant apaisée peu à peu, nous vîmes la barrière de glace qui était devant nous entièrement rompue, et un large chenal s'étendre, à perte de vue, entre ses deux côtés. Le soleil brillait, et nous naviguions par une légère brise du Nord.

“ Tout à coup, en regardant du côté du chenal, nous vîmes apparaître les mâts d'un vaisseau ; mais ce qui nous étonna plus encore, ce fut l'étrange manière dont ses voiles étaient disposées, et l'aspect démantelé de ses vergues et de ses manœuvres. Il continua à marcher pendant quelque temps ; puis, s'arrêtant sur un bloc de glace, il demeura sans mouvement.